



Mission régionale d'autorité environnementale

Normandie

**Décision de la mission régionale d'autorité environnementale
quant à la réalisation d'une évaluation environnementale, relative à la
révision des zonages d'assainissement des eaux usées des 41 communes de la
communauté d'agglomération Caux-Vallée de Seine (Seine-Maritime)**

N° 2018-2448

Décision
après examen au cas par cas
en application de l'article R. 122-18 du code de l'environnement

La mission régionale d'autorité environnementale (MRAe) de Normandie,

- Vu** la directive n°2001/42/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 juin 2001 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement ainsi que ses annexes ;
- Vu** le code de l'environnement, notamment ses articles L. 122-4 et R. 122-17 à R. 122-18 ;
- Vu** le décret n° 2015-1229 du 2 octobre 2015 modifié relatif au Conseil général de l'environnement et du développement durable ;
- Vu** le décret n° 2016-519 du 28 avril 2016 portant réforme de l'autorité environnementale ;
- Vu** l'arrêté du 12 mai 2016 portant approbation du règlement intérieur du Conseil général de l'environnement et du développement durable ;
- Vu** les arrêtés du 12 mai 2016 modifié et du 5 mai 2017 portant nomination des membres des missions régionales d'autorité environnementale du conseil général de l'environnement et du développement durable ;
- Vu** le code général des collectivités territoriales, notamment son article L. 2224-10 ;
- Vu** la demande d'examen au cas par cas n° 2448, concernant la révision des zonages d'assainissement des eaux usées des quarante-et-une communes de la communauté d'agglomération Caux-Vallée de Seine (76), transmise par Monsieur le Président de la communauté d'agglomération, reçue le 3 janvier 2018 et dont le contenu est considéré suffisant au regard de l'article R. 122-18 du code de l'environnement ;
- Vu** la contribution de l'Agence régionale de santé de Normandie en date du 23 janvier 2018, consultée 12 janvier 2018, sans observations ;
- Vu** la consultation de la Direction départementale des territoires et de la mer de la Seine-Maritime en date du 12 janvier 2018, réputée sans observations ;
- Vu** la consultation du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande en date du 12 janvier 2018, réputée sans observations ;

Considérant que les zonages d'assainissement des eaux usées des communes de :

Anquetierville, Bernières, Beuzeville-la-Grenier, Beuzevillette, Bolbec, Bolleville, Rives-en-Seine, Grand-Camp, Gruchet-le-Valasse, Heurteauville, La Frénaye, Arelaune-en-Seine, La Trinité du Mont, Lanquetot, Lillebonne, Lintot, Louvetot, Maulévrier-Sainte-Gertrude, Mélamare, Mirville, Nointot, Norville, Port-Jérôme-sur-Seine, Parc-d'Anxtot, Petiville, Raffetot, Rouville, Saint-Antoine-la-Forêt, Saint-Arnoult, Saint-Aubin-de-Crétot, Saint-Eustache-la-Forêt, Saint-Gilles-de-Crétot, Saint-Jean-de-Folleville, Saint-Jean-de-la-Neuville, Saint-Maurice-d'Ételan, Saint-Nicolas-de-Bliquetuit, Saint-Nicolas-de-la-Haie, Saint-Nicolas-de-la-Taille, Tancarville, Trouville, Vatteville-la-Rue,

consistant en la délimitation des zones mentionnées aux 1° et 2° de l'article L. 2224-10 du code général des collectivités territoriales, relèvent du II 4° de l'article R. 122-17 du code de l'environnement et qu'en l'absence de procédure spécifique prévue par la réglementation applicable, leur révision est opérée selon des modalités identiques à leur élaboration, et qu'à ce titre elle fait l'objet d'une évaluation environnementale s'il est établi, après examen au cas par cas, qu'elle est susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement au sens de l'annexe II de la directive n° 2001/42/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 juin 2001 ;

Considérant que la révision de ces zonages d'assainissement s'inscrit dans le cadre de la réalisation du schéma directeur d'assainissement des eaux usées de la communauté d'agglomération et vise leur actualisation et leur mise en cohérence à l'échelle de l'intercommunalité ;

Considérant que les projets de zonage reprennent les zones précédemment classées en assainissement collectif, auxquelles certains secteurs sont ajoutés et d'autres retirés ; que ces retraits et ajouts tiennent compte des évolutions de l'existant en termes de raccordement et d'urbanisation, ainsi que des prévisions d'urbanisation ;

Considérant que les projets de raccordement aux réseaux d'assainissement collectif concerneront vingt-et-une stations d'épuration dont les capacités ont été étudiées ; qu'il est prévu des travaux d'augmentation de capacité ou un transfert des effluents pour les stations présentées comme étant en surcharge ; que nonobstant ces transferts, les autres stations sont présentées comme ayant une capacité résiduelle suffisante pour recevoir les effluents supplémentaires prévus (charge supplémentaire estimée à 4 300 équivalent-habitant, soit 4 % de la capacité de traitement) ;

Considérant que, pour les secteurs maintenus en assainissement non collectif, il appartient au service public d'assainissement non collectif (SPANC) de diagnostiquer les installations existantes et, pour celles non-conformes, de définir les filières les plus adaptées, en fonction des éventuelles contraintes parcellaires et/ou d'aptitude des sols ; que la mise en place par le SPANC d'un contrôle des installations permet de déceler une éventuelle pollution dans l'objectif de non dégradation de la qualité des eaux superficielles ;

Considérant que les territoires des quarante-et-une communes concernées par la révision des zonages d'assainissement des eaux usées sont considérés comme sensibles, compte tenu de la présence, notamment en bordure de Seine, de plusieurs sites Natura 2000, Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) de type I et II et captages d'eau potable, corridors et réservoirs de biodiversité, ainsi que de nombreuses zones humides et zones inondables ; que celles-ci n'apparaissent pas susceptibles d'être affectés par les modifications apportées à l'actuelle répartition des zones d'assainissement collectif et non collectif ;

Considérant dès lors que la révision des zonages d'assainissement des eaux usées des quarante-et-une communes de la communauté d'agglomération Caux-Vallée de Seine, au vu des éléments fournis par le pétitionnaire, n'apparaît pas susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement au sens de l'annexe II de la directive n°2001/42/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 juin 2001,

Décide :

Article 1er

En application de la section 2 du chapitre II du livre premier du code de l'environnement et sur la base des informations fournies par le demandeur, la révision par la communauté d'agglomération Caux-Vallée de Seine des zonages d'assainissement des eaux usées de :

Anquetierville, Bernières, Beuzeville-la-Grenier, Beuzevillette, Bolbec, Bolleville, Rives-en-Seine, Grand-Camp, Gruchet-le-Valasse, Heurteauville, La Frénaye, Arelaune-en-Seine, La Trinité du Mont, Lanquetot, Lillebonne, Lintot, Louvetot, Maulévrier-Sainte-Gertrude, Mélamare, Mirville, Nointot, Norville, Port-Jérôme-sur-Seine, Parc-d'Anxtot, Petiville, Raffetot, Rouville, Saint-Antoine-la-Forêt, Saint-Arnoult, Saint-Aubin-de-Crétot, Saint-Eustache-la-Forêt, Saint-Gilles-de-Crétot, Saint-Jean-de-Folleville, Saint-Jean-de-la-Neuille, Saint-Maurice-d'Ételan, Saint-Nicolas-de-Bliquetuit, Saint-Nicolas-de-la-Haie, Saint-Nicolas-de-la-Taille, Tancarville, Trouville, Vatteville-la-Rue,

n'est pas soumise à évaluation environnementale.

Article 2

La présente décision, prise en application de l'article R. 122-18 du code de l'environnement, ne dispense ni des autorisations administratives et procédures auxquelles la révision de ces zonages d'assainissement peut être soumise, ni des autorisations administratives et procédures auxquelles les dispositifs qu'ils prévoient peuvent être soumis. Une nouvelle demande d'examen au cas par cas serait exigible si les éléments de contexte ou les caractéristiques des plans de zonages présentés dans la demande venaient à évoluer de manière substantielle.

Article 3

En application de l'article R. 123-8 du code de l'environnement, la présente décision sera jointe au dossier d'enquête publique.

Article 4

La présente décision sera publiée sur le site internet de la mission régionale d'autorité environnementale.

Fait à Rouen, le 28 février 2018

La mission régionale
d'autorité environnementale, représentée par sa
présidente



Corinne ETAIX

Voies et délais de recours

1. Pour les décisions soumettant à la réalisation d'une évaluation environnementale :

Le recours administratif préalable est obligatoire sous peine d'irrecevabilité du recours contentieux. Il peut être gracieux ou hiérarchique et doit être formé dans un délai de deux mois suivant la mise en ligne de la présente décision.
Un tel recours suspend le délai du recours contentieux.

=> Le recours administratif préalable peut prendre la forme de :

- un recours gracieux, adressé à :

Madame la présidente de la MRAe Normandie
Cité administrative, 2 rue Saint-Sever
76032 Rouen cedex

- un recours hiérarchique, adressé à :

Monsieur le ministre de la Transition écologique et solidaire
Ministère de la Transition écologique et solidaire
Hôtel de Roquelaure
244, Boulevard Saint-Germain - 75 007 PARIS

=> Le recours contentieux doit être adressé à :

Tribunal administratif de Rouen
53 avenue Gustave Flaubert
76000 ROUEN

(Délai de deux mois à compter du rejet du recours gracieux ou hiérarchique).

2. Pour les décisions dispensant de la réalisation d'une évaluation environnementale :

Les décisions dispensant de la réalisation d'une évaluation environnementale étant considérées comme des actes préparatoires ne faisant pas grief, elles ne sont pas susceptibles de faire l'objet d'un recours. Toutefois, elles pourront être contestées à l'appui d'un recours contentieux dirigé contre la décision d'approbation du plan, schéma ou programme.